lu 2 fois
R

n°. 173.

Observation Sur un Coup a la tête, avec Commotion.

Un Ecolier agè d'environ quatorze ans, reçut dans le Courant du mois de Mars dernier un Coup ~~de~~ d'un gros ~~Dictionnaire~~ Livre au dessus de L'Orbite du Côtè gauche. Ayant perdu sur le Champ Connoissance, ses Camarades le mirent sur son lit, ou il resta quelques moments; jusqu'a ce qu'etant revenu a lui, il reprit ses exercices ordinaires.

Il ne dit rien d'abord de son accident; et ce ne fut qu'aprés plusieurs jours, qu'il se plaignit d'une douleur de tête, et qu'il avoüa ce qui lui etoit arrivè. En Consequence il fut saignè du bras et du pied; ce qui dissipa sa douleur, et le mit en etat de reprendre ses Etudes.

Le Cinq ou six Novembre dernier, il lui prit une foiblesse qui ne dura qu'un moment, pendant lequel il perdit l'usage de la vüe, et le visage lui devint fort rouge contre son etat ordinaire. Cette foiblesse passée, il reprit ses forces, et la vüe se retablit.

ARC 85 n° 92

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

Monsieur Vieillard Medecin de la Faculté de Paris fut appellé: il lui fit faire une saignée du pied, lui prescrivit un regime convenable, et le fit purger.

Le Malade reprit ensuite le Cours de ses exercices; mais la moindre application lui causoit des pesanteurs de têtes avec un serrement qu'il designoit d'une oreille a l'autre, le long de la suture Coronale.

Vers le milieu du mois il lui prit une seconde foiblesse qui ne fut guerres plus longue que la premiere; mais il fut depuis huit heures du matin jusqu'a huit heures du soir trés assoupi. Il resta deux jours a L'Infirmerie, aprés lesquels il reprit son travail ordinaire.

Le serrement et la pesanteur de têtes se faisoient toujours sentir, lorsqu'il s'appliquoit un peu de temps; et sa vüe se perdoit même par instants, lorsqu'il ecrivoit avec attention.

Au Commencement de Decembre un troisieme accés se fit sentir comme les precedents. On mit le

malade a la diette ; on lui fit prendre des lavements et beaucoup de boisson. Ses accez devinrent plus frequents et duroient même plus longtemps que les premiers.

On ne lui avoit point jusqu'alors remarqué de mouvements convulsifs ny de grincements de dents, ny de mouffe a la bouche, même dans les plus forts de ses accez. On observoit seulement que lorsqu'il etoit revenu a lui, ses yeux paroissoient chargés, et ses pas mal assurés lorsqu'il essayoit de marcher.

Le 29. Xbre Mrs. Astruc, Vieillard, Le Dran et moy, fûmes mandés pour consulter l'Etat de la maladie. Les avis fûrent partagés sur la situation du mal. La pluralité conclut pour quelque derangement au cerveau, du côté des couches des Nerfs optiques ; et tous furent d'avis de soigner le malade du pied, de le purger, de le mettre a l'usage de l'Eau d'Esquine, de lui faire un cauterre a la nuque, et même de lui appliquer un emplatre de vessicatoire sur la tempe du côté du coup ; et passer ensuitte a l'opiat antispasmodique.

[stamp: Bibliothèque ... Médecine]

La Saignée fut faitte le 30. du même mois. Il
fut purgé le deux de Janvier dernier ; et le jour d'aprés
il me dit qu'il se portoit bien, et qu'il ne vouloit
point qu'on lui fit de Cauterre.
Le Quatre au soir il lui prit un accez beaucoup
plus considerable que les precedents, accompagné
de grincements de dents et de Convulsions. Il ne laissoit
au malade que quelques courts intervalles, ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ et revenoit ensuite a differentes
reprises. Le malade flottoit ainsi entre la vie et
la mort ; jusqu'a ceque vers une heure aprés minuit
L'accés devint tel, qu'il termina sa vie.

Je fis l'Ouverture de la tête avec Mr. Vieillard.
Nous primes ~~touttes~~ les precautions possibles, en
dissequant le Cuir chevelu et les muscles frontaux,
pour bien decouvrir le pericrane surtout du Côté
gauche. Nous eumes grande attention d'examiner
s'il n'y avoit pas de marque de contusion, ou
autre vice, qui auroit pu occasionner la façon de
penser d'un des Consultants, qui pretendoit que
l'Estat de Spasme où le malade tomboit, n'étoit

causé que par l'oblitteration des vaisseaux du pericrane. N'ayant rien trouvé de semblable, nous sciâmes le crane; et l'ayant enlevé, nous trouvâmes les vaisseaux de la dure et pie mere remplis de sang. Nous mîmes le cerveau a decouvert; il ne parut rien a l'exterieur. Les recherches que nous fimes dans l'interieur par les differentes coupes qui y furent faittes, nous laisserent encor ignorer les causes des accidents decrits cy dessus et de la mort du malade.

Je tirai ensuitte le cervelet de dedans ses fosses; le lobbe gauche me parut plus gros que le droit. En plongeant la pointe d'un scalpel dedans, il en rejaillit, et même assez loin, environ un demi-poisson de serosité limpide un peu teinte de jaune. Cette liqueur etoit enfermée dans une Kiste ou poche très épaisse. Les parties du cervelet qui l'environnoient etoient dures et calleuses. Je l'ai fait voir a l'Academie dans le mois de janvier dernier.

Nous examinames ensuitte la dure-mere du côté de la base du crane. Nous nous apperçumes d'une rougeur

BIBLIOTHEQUE

inflammatoire, dela grandeur d'une ongle, située
au dessus du rebord anterieur dela fausse moyenne
du coté gauche. Nous enlevames cette membrane,
et je m'apperçus qu'elle etoit moins adherente a
cet endroit, qu'aux autres parties de la base.
et que du coté qui regardoit l'os, elle etoit un
peu excoriée. Nous remarquâmes, qu'a l'Endroit
où repondoit cette excoriation, il y avoit separation
de l'extremité de l'âile du sphenoide, ou apophise
d'ingrassias, d'avec la partie du coronal qui forme
le fond de l'orbite; et cette même extremité étoit
presque separée de son tout par une fracture.
Ne pourroit-on pas presumer, que L'Estat de spasme,
ou le malade tomboit lorsqu'il s'appliquoit, ou
qu'il avoit quelque passion un peu vive, êtoit
occasionnée par l'irritation que cette petite piece
d'os hors de sa place, faisoit a la dure-mere,
et que la mort presque subite du malade n'a
eté causée que par L'amas de la serosité dans
le cervelet? Coutavoz